

Introduction

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Beiträge zur Kryptogamenflora der Schweiz = Matériaux pour la flore cryptogamique suisse = Contributi per lo studio della flora crittogama svizzera**

Band (Jahr): **3 (1908)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Introduction.

En dépit des nombreux travaux publiés sur les Mucorinées et dont on trouvera la longue liste dans la partie bibliographique du présent travail, les botanistes sont bien loin d'avoir épuisé ce chapitre si intéressant de la mycologie.

En ce qui concerne la systématique, la morphologie et la physiologie de ce groupe, je dois, en particulier, citer les travaux fondamentaux de de Bary, 1869—1884; de van Tieghem, 1872—75; de Zopf, 1881—1890; de Bainier, 1882—1903; de Brefeld, 1873—1905; de Matruchot, 1903; de Vuillemin, 1886—1907; de Blakeslee, 1904—1907. — C'est dans ces travaux et dans beaucoup d'autres de moindre importance que le mycologue doit rechercher les renseignements dont il a besoin pour identifier les nombreuses espèces qu'il rencontre dans la nature.

Sans doute, il existe quelques monographies générales très bien faites, telles que celles de Schroeter et de Fischer; cependant le nombre des espèces décrites a sensiblement augmenté depuis l'apparition de ces ouvrages, qui sont devenus forcément incomplets.

C'est pourquoi j'ai pensé que le présent travail ne devait pas s'arrêter aux seules Mucorinées trouvées en Suisse, mais qu'il devait tenir compte, au moins pour les principaux genres de toutes les espèces qui ont été suffisamment décrites.

Cette extension du sujet en dehors des limites de la Suisse me paraît encore justifiée par le fait que les Mucorinées sont des plantes très ubiquistes et que, si beaucoup d'entre elles n'ont pas encore été observées chez nous, cela tient au trop petit nombre de chercheurs. C'est ainsi que beaucoup d'espèces récoltées par moi aux environs de Genève ou ailleurs, dans la terre des forêts, sont les mêmes que celles trouvées par Hagem¹⁾ aux environs de Christiania dans des stations semblables.

¹⁾ Ces espèces m'ont été obligeamment envoyées par Mlle Dr. J. Westerdijk, directrice du laboratoire de phytopathologie « Willie Commelin Scholten », à Amsterdam (Station centrale, pour la mycologie, de l'Association internationale des Botanistes). Je me fais un plaisir de la remercier vivement. Les cultures du laboratoire d'Amsterdam m'ont permis d'identifier mes propres espèces, et d'établir, sur des espèces observées en cultures pures, des tableaux pour la détermination.

Mon intention cependant n'a pas été de faire une monographie complète des Mucorinées, cela me sortirait des limites que je me suis assignées pour ce travail. Du reste, certains genres sont assez rares et leurs espèces peu nombreuses n'ont pas beaucoup augmenté; les monographies existantes suffisent donc pour leur identification. Mais il n'en est plus de même pour les genres *Mucor*, *Rhizopus*, *Absidia*, *Circinella*, *Pilobolus*, etc., dont le nombre des espèces s'est passablement accru ces dernières années.

En outre des genres nouveaux ont été créés. Il est certain qu'un travail général sur la systématique des Mucorinées serait non seulement très utile aux spécialistes, mais encore pour ceux qui voudraient s'initier dans ce chapitre de la mycologie.

Le présent travail sera, je l'espère, une contribution précieuse; en attendant, on peut le considérer comme un complément aux monographies actuelles:

Saccardo, Sylloge Fungorum;

Schroeter, Engler et Prantl, Pflanzenfamilien, T. I, Abt. 1.

Fischer A., Dr. Rabenhorst's Krypt.-Flora Deutschl. Phycomycètes, auxquelles nous renvoyons le lecteur.

J'ai pensé être particulièrement utile aux débutants en indiquant les précautions qu'il convient de prendre pour assurer, autant que possible, l'exactitude d'une détermination, puis en ajoutant, dans le texte, des dessins servant à préciser les descriptions ou les termes techniques employés.

La nécessité de ce petit perfectionnement m'a été démontrée, en faisant utiliser par quelques élèves de notre Institut les tableaux pour la détermination des espèces. Ces tableaux présentent donc l'avantage d'avoir déjà subi l'épreuve de la pratique et d'avoir été modifiés selon les besoins que leur usage avait fait sentir.

Je saisis cette occasion pour remercier les élèves qui ont utilisé mon manuscrit pour toutes les judicieuses remarques qu'ils ont pu me faire et dont je me suis empressé de tenir compte.

Comme un tableau de détermination, si bon soit-il, ne permet pas toujours, à lui seul, l'identification d'une espèce, j'ai fait suivre les miens de la diagnose de toutes les espèces qui ont été suffisamment décrites.

La plupart de ces espèces ont été retrouvées sur notre territoire, ce qui justifiera le titre de « *Mucorinées de la Suisse* ». La majorité des récoltes ont été faites dans les cantons de Vaud, Valais, Glaris, Grisons, Genève et dans les environs immédiats de notre canton, c'est-à-dire la Savoie. Quelques-unes sont dues à l'obligeance de

personnes que je tiens particulièrement à remercier; ce sont: M. le Prof. R. Chodat (récoltes faites à Chemin-sur-Martigny, Valais); M. le Dr. A. Sprecher, assistant à l'Institut (Glaris et Grisons); M. Favre, pharmacien à Sembrancher (Valais); M. Ch. Ed. Martin (Genève et les environs); enfin de nombreux élèves du laboratoire et du collège de Genève. Qu'ils reçoivent tous ici l'expression de ma gratitude! Sans ces nombreux collaborateurs, il m'aurait été difficile d'avoir la multiplicité suffisante des stations, nécessaire à un semblable travail.
